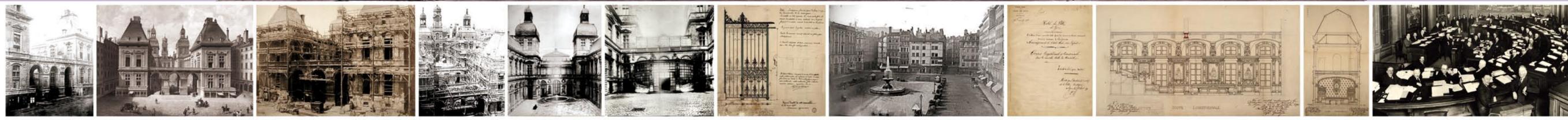


Un pouvoir municipal qui s'affirme

Symbole du pouvoir politique local, l'Hôtel de Ville qui avait connu les troubles de la Révolution dont le bombardement de 1793, les mouvements insurrectionnels des canuts en 1831 et 1834, l'avènement agité de la seconde République en 1848,

se trouvait au milieu du siècle dans un état très dégradé. Et du fait de la suppression de la mairie, le préfet et son administration s'installent à l'Hôtel de Ville en 1858 pour y rester jusqu'en 1890. L'Hôtel de Ville connaît une restauration complète.



Les étapes de la restauration et de l'aménagement

1850 • 1855

Reconstruction du beffroi par l'architecte de la Ville René Dardel.
Restauration de la façade place des Terreaux par le nouvel architecte, Tony Desjardins.

1857 • 1858

Restauration des ailes et de la façade place de la Comédie, entraînant la suppression des commerces qui tenaient boutique contre le mur de l'Hôtel de Ville, dues à l'architecte Jean Antoine Morand qui avait eu l'autorisation de les édifier en 1768.

À cette époque, une galerie vitrée est construite autour du portique pour établir une communication entre les deux ailes de l'édifice, séparant ainsi la cour d'honneur de la cour basse ; cette galerie est démolie en 1896.

1862 • 1866

Restauration des peintures des grands salons et aménagement intérieur des bureaux et des appartements de réception du préfet.

1891 • 1897

Le départ de l'administration préfectorale en 1890 permet une redistribution des bureaux de l'administration municipale et l'aménagement d'une salle pour les séances du conseil ; elle est terminée en 1897 sur les plans de l'architecte de la Ville Abraham Hirsch. Disposée en hémicycle avec gradins, elle est décorée de sept panneaux « historiques » dus à Marguerite Cornillac et accueille toujours les séances du conseil.